

Lycée Gabriel FAURÉ

Compte rendu du débat sur l'éducation nationale

Thème n°2 : Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

L'acquisition des savoir-faire de base sont nécessaires à l'accession à la culture générale, or aujourd'hui on constate que toutes les conditions ne sont pas réunies pour garantir cette acquisition :

- Les effectifs des classes sont trop chargés (35 élèves).
- La mise en place d'un climat de communication propice à l'apprentissage dans les classes, permettant en particulier aux élèves d'accéder à un état serein, est difficile.
- Les enseignants ne sont pas assez formés au développement de l'enfant et de l'adolescent.
- De jeunes enseignants sont envoyés en responsabilité dans des classes sans avoir suivi de stages au préalable.
- Les enfants sont influencés par les médias auxquels les enseignants doivent résister.
- La curiosité des enfants est-elle suffisamment exploitée par tous les partenaires des enfants (parents...) ?

L'Ecole est-elle adaptée à l'Europe ?

- L'histoire et la géographie traitent de l'Europe, mais pas les Lettres.
- L'horaire des langues vivantes est trop réduit : 2 heures par semaine dans le secondaire ne suffisent pas à conserver le niveau atteint au brevet des collèges. Il faudrait passer à 4 heures hebdomadaires.
- L'apprentissage de l'oral nécessite un effectif réduit.
- L'évaluation repose trop souvent sur l'écrit.
- En langues, les textes supports d'apprentissage sont-ils adaptés aux publics ?
- La commission DELORS a déjà orienté les missions des enseignants. Des textes officiels ont déjà été publiés au Bulletin Officiel (circulaire « Eduquer, enseigner, former »). Quel est l'objet du débat alors que la circulaire existe déjà ? Est-il possible de la remettre en cause ?

Quelles sont les finalités de l'Ecole ?

- Former à la flexibilité
- Former à l'esprit critique.
- L'Ecole a-t-elle une vocation professionnelle ou vise-t-elle en priorité l'éducation à la culture générale ? La formation professionnelle n'est-elle pas aussi source d'acquisition d'une culture générale ?
- Il est parfois difficile aujourd'hui de justifier l'apprentissage scolaire auprès de ses enfants. Comment l'Ecole va-t-elle faire évoluer le monde actuel ?
- L'Ecole devrait ouvrir ses portes aux professionnels.
- Le baccalauréat est-il le seul but à atteindre ? Est-il aussi nécessaire que cela ?
- Doit-on choisir son métier en fonction des notes ou des bulletins obtenus à l'Ecole ?

Thème n°6 : comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Voies d'excellence et ambition du baccalauréat :

- La pédagogie différenciée existe.
- Il y a une hiérarchie de fait entre les filières d'enseignement.
- Pourquoi parler de voies royales ? Les élèves sont tous différents, chacun doit trouver sa voie.
- On peut proposer une diversité d'orientation sans mettre un objectif d'excellence partout.
- L'objectif d'amener 80% d'une classe d'âge au baccalauréat ne rend pas service aux élèves. Il vaut mieux noter en fonction des compétences.
- L'objectif ne pourrait-il être : 80% des enfants épanouis, dans la voie choisie ?
- L'objectif de réussite de 80% d'une classe d'âge est un beau projet. Il contribue à la réduction des inégalités sociales.

Compréhension du monde, plaisir d'apprendre et projet professionnel :

- L'Ecole est-elle encore un ascenseur social alors que l'économie fonctionne au ralenti ? Les études supérieures constituent un refuge vis à vis du chômage.
- Les études complétant l'Ecole permettent d'accéder à une autre perception du monde, même si l'emploi ne correspond pas au niveau des études.
- Avec l'évolution démographique, le marché de l'emploi ne va-t-il pas évoluer ?
- Les chiffres montrent que les diplômés constituent un facteur favorable à l'emploi.
- L'Ecole a sa part de responsabilité. Elle génère une perception de la hiérarchie des formations. Les élèves s'appuient sur des *a priori* et s'orientent vers des situations d'engorgement.
- L'Ecole n'est plus un guide, les étudiants prennent le moindre risque (bac+5). Mais le niveau d'emploi est décevant et génère de l'amertume.
- L'enseignement de masse est une bonne chose, il a aussi engendré des problèmes. Il faut savoir repenser son projet professionnel.
- Le sens de l'Ecole est de découvrir ce qu'on aime.
- Un professeur ne doit pas « formater ses élèves ». Si on veut adapter l'Ecole à la société alors qu'elle évolue, on est voué à l'échec.
- Il faudrait un changement du système de valeur de la hiérarchie des salaires.

Thème n°8 : comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Respect et rôle des partenaires :

- L'enfant doit être respecté sans être jugé. Il doit être regardé comme un individu, une personne singulière. Il doit être perçu comme potentiel.
- Les élèves de seconde apprécient qu'on ne fasse plus de remarques sur leur habillement.
- La réussite de l'élève dépend du dynamisme de l'enseignant.
- Le coup de pouce de l'enseignant est nécessaire mais la motivation personnelle prend le relais.
- Il faut un contrôle des enseignants.
- Le respect entre l'élève et l'enseignant doit être mutuel.
- Il faut une éducation humaine et civique. C'est le rôle de la famille.
- Il est rapporté qu'un pédopsychiatre dit que « les enfants comprennent parfaitement qu'ont leur impose des règles. Ils font la différence entre les règles de la famille et celles de l'Ecole ».
- Ce sont les règles de vie en société.
- Les parents devraient participer plus à la vie de l'Ecole (*propos tenu par un parent*).

Apprentissage et responsabilité :

- Des formes d'apprentissage pour lesquelles la notation n'est plus une finalité et qui conduisent les élèves à la prise en charge de travaux personnels ou en groupe produisent de bons résultats : exemple des TPE, concours des lycéens, activités pratiques des séries tertiaires...
- Il faut différencier la notation et le désir d'aider les élèves. On ne peut pas toujours réussir immédiatement.
- La motivation nécessite de l'exigence, de la contrainte.
- Les élèves sont souvent en situation d'être assis en classe, ce qui favorise la passivité.
- Les habitudes du collège, où le travail en autonomie est très réduit, se perpétuent et sont difficiles à remettre en cause.
- La société met en évidence le plaisir immédiat sans montrer les efforts pour y parvenir.
- Lorsque le regard est négatif depuis plusieurs années, il est difficile de le changer.
- Certains élèves profitent des formes d'apprentissage personnel pour ne pas travailler.

Projet politique :

- L'Ecole était autrefois un moyen de sortir du rang. Aujourd'hui elle permet d'échapper à la marginalisation.
- Il faut un nouveau projet politique pour l'Ecole. Il faut apporter du rêve aux élèves d'aujourd'hui.

LES VALEURS DE L'ÉCOLE RÉPUBLICAINE

L'animatrice du débat présente les axes de la matinée :

- quelles valeurs veut-on transmettre aux futures générations ?
- quelles valeurs sont véhiculées par la société et les effets de mode ?
→ adéquation ou/et contradiction entre les 2.

des pistes de réflexion :

* laïcité (cœur de l'actualité) = rapport Eglise/Etat mais aussi entre les effets marchandants sur les enfants (fondement de la mode et des marques dans l'école ?) → atteinte à l'égalité républicaine, au service public scolaire ?

* accompagnement des jeunes générations dans l'acquisition de l'esprit critique → décodage des images... comment l'école peut continuer cette mission ?

* notion de service public, autorité, universalité des savoirs, ou bien l'école est-elle rentrée dans des fonctions de préparation à la vie professionnelle ? Est-ce son rôle ?

* notion de mixité sociale → Intégration par l'école ? Mixité femme/homme face à la montée de la violence/ femmes.

Rappel des règles du débat : s'écouter, se limiter dans la prise de parole...

Débat proprement dit :

Un professeur : laïcité comme conséquence d'autres sujets. L'école doit donner du sens au fait que les élèves y viennent, à tous les acteurs → sait plus pourquoi on y va !

Ecole à une responsabilité dans l'éclairage de l'avenir, donner espoir et moyens de s'assumer plus tard comme adultes, citoyens et acteurs de la vie économique et sociale. Tout ne peut fonctionner que si chacun se respecte mutuellement. Déploie une mécanisation des rapports sociaux → prend en compte l'individu par rapport à ses compétences. Qu'est-ce qu'être compétent ? On s'exprime sur un modèle unique du +/- . L'école est un lieu où devrait renaître le processus de civilisation (/ individualisme). 3 thèmes importants :

- notion de responsabilité
- _____ solidarité = tenir compte des autres
- être porteur de vie (/ suicides des ados et l'exclusion)

Laïcité = socle qui garantit la liberté, là où peut s'exercer une réelle responsabilité et où peut construire une solidarité sociale sans laquelle ce « monde dur » va perdurer → but = construire une société sans exclure.

L'animatrice : quelle place à l'école dans ce bilan ? Comment répondre à ces problèmes de société ?

Une parente d'élève : malaise des enseignants car attend trop d'eux pour répondre à tous les problèmes de société. Comment faire car les enfants arrivent avec tout leur vécu et parfois absence totale de ces valeurs ?

Un professeur : finalement aspect d'éducateur, surtout au collège, est incontournable, parfois plus important que la simple transmission des savoirs.

L'animatrice : doit-on faire le deuil de ses connaissances disciplinaires ?

Une parente d'élève : pas un deuil mais un préalable à tout enseignement est l'éducation.

Une parente d'élève (parent) : faut évoluer avec son temps → ¾ des familles = monoparentales et prof passent finalement plus de temps avec les enfants → prof jouent un peu le rôle des parents. Problème = profs n'ont pas toujours les moyens de le faire car sont pas formés pour cela.

Peut-on dire avant la fin du 1^{er} trimestre qu'un élève n'a pas et n'aura pas les compétences pour les orientations désirées ? → Catalogue trop rapide, ont souvent besoin de s'adapter aux exigences nouvelles du lycée. Au final, dit aux enfants quels doivent être leur avenir.

Un professeur : le problème = rigidité du système → pour favoriser l'égalité de chacun à progresser, à son rythme et d'arriver au même niveau même si c'est plus long. Rigidité dont tous les acteurs sont prisonniers et souffrent → un gâchis énorme. Faut-il faire des classes de niveau ? problème aussi du regard porté sur certaines branches ou

classes spécifiques → un mépris, désintérêt voir dévalorisation. Ex : conseil de classe de 3^{ème} qui dissuade un élève de la formation plomberie car le trouve trop « bon » → pousse gens dans des études jugées plus « valable ».

Un parent: faut revaloriser les études professionnelles.

L'animatrice : mais problème = tout le monde est imprégné de cette dévalorisation pour certaines filières. En dehors de cette image, n'y a-t-il pas quelque chose dans l'emploi qui rebute les jeunes ? Dans les conditions de travail ?

Une prof d'histoire : 2 constats sur le collège :

- certains parents refusent le BEP car veulent école comme ascenseur social
- métier pas toujours dévalorisé mais peur des parents et des enfants d'évoluer dans un milieu scolaire professionnalisant où les élèves sont démotivés et orientés par l'échec.

Une parente d'élève : quelles causes aux comportements de déresponsabilisation des enfants ? Elèves arrivent avec des manques quant à la responsabilité et à la socialisation.

Un parent d'élève : en France toujours l'impression que le décideur arrive à une négociation avec des choses toutes faites. Faudrait une révolution culturelle pour qu'on arrive à une négociation avec ses idées mais commencer par écouter les autres. Ce débat = démocratie directe → difficile d'arriver à une unité, à un moment prend une décision et il y a forcément des mécontents. Enfin, problème de la communication = quelque chose d'important auquel faudrait consacrer plus de temps.

L'animatrice : on a tout à perdre à être contre les autres. La communauté éducative doit faire front commun, en faveur des jeunes.

Un parent d'élève : problème = diriger plusieurs centaines de milliers de personnes, sous forme pyramidale = impossible. Faut que EN se décide à prendre des relais hiérarchiques locaux avec de vrais pouvoirs.

Parent : on parle de modifier la structure des maternelles ms comment tous les élèves parviendront-ils à lire en CP ? Contradiction entre volonté d'amélioration et moyens de le faire.

Un parent d'élève : l'éducation n'a rien à voir avec les moyens, c'est une question de qualité, non de quantité.

Professeur : milieu de l'entreprise privée donne image d'une certaine performance, d'une efficacité ms à un moment ce monde a eu besoin d'énormément de moyen pour dépasser des étapes comme la reconstruction des 50's → a fallu grande solidarité pour relancer l'économie. Même chose après la perturbation du système dans 80's. tous les éléments rencontrent périodiquement des crises. Education = en crise, a mis beaucoup de moyens et NRJ pour accueillir tous les élèves → actuellement un cap à dépasser. Pour cela faut que la solidarité nationale se manifeste, que chaque acteur trouve d'autres façons d'agir, d'autre personne pour redynamiser l'école. Problème, dans la classe un rapport d'autorité, rapport déterminé par ce que l'élève attend du prof et vice versa. Très différent dans associations sportives où chacun peut avoir une écoute ou un discours totalement différent → relation et atmosphère différentes. Comment développer cela au sein de l'école ? Les élèves ont des goûts, des envies, parfois on les pousse vers d'autres choses car pensent que s'ils vont pas au max. de leurs possibilités dans le cadre de l'école après sera trop tard. → Faudrait un capital de formation qui permette d'essayer ce qui plait et de revenir plus tard dans autre chose, de changer d'orientation sans que cela soit gêné par le prix.

Une parente d'élève : problème = touche à la remise en cause du sacro-saint statut de l'enseignant par rapport aux élèves, et qui intégrerait quelques heures de plus pour avoir d'autres cadres pour les élèves. Système des USA où prof ont le devoir en plus des cours d'encadrer un club de leur choix.

Un parent d'élève : faudrait effectivement changer quelque chose dans le fond. Mais reste le problème de l'autorité avec les élèves.

Un professeur : quand on entre dans la salle de classe, on entre dans lieu artificiel. En sortant de la salle on fonde un rapport différent avec plus de qualité. Mais si impose la sortie à tous, aura t-il encore la même qualité ?

Une parente d'élève : poursuivre ce qu'on fait au collège avec les parcours différenciés → choisis par les élèves et qui débouchent sur une production ms travaillent néanmoins sur les pgm.

Un prof de lettre : question des programmes importante, chaque fois qu'il y a une réforme d'une matière, au lieu de la simplifier on complique ce qui la rend de moins en moins accessible à l'élève. Un prof doit rester un prof dans sa classe et ne pas devenir éducateur. Certes on doit éduquer d'une certaine manière car le savoir = condition de base à toute éducation. L'école est un service public donc peut pas virer les élèves → faut des moyens. peut réagir sur les savoirs → alléger les pgm. Ms attention à ne pas les considérer uniquement comme des jeunes car l'école = apprentissage de l'homme, elle fait grandir.

Professeur: pas considérer que le système doit se transformer par rapport à l'élève ms l'élève doit évoluer aussi, mûrir. Caractère consommateur de l'élève = un problème → une société jetable. Prof doit rester un prof car l'élève n'est pas encore « terminé », il a encore des choses à apprendre pour s'épanouir.

Une parente d'élève : comment redonner le goût de l'effort à l'enfant ? Depuis son plus jeune âge il a tout, tout de suite. C'est pourquoi les élèves dès 1 ou 2 mois baissent les bras car pensent qu'ils n'y arriveront pas. C'est la société qui leur fait dire cela car des modèles de société qui obtiennent les choses tout de suite et sans rien faire = pollution de l'école par le monde extérieur.

Un professeur: dans la classe, l'élève voit le prof, ayant une autorité reposant sur un pgm, des savoirs... → des compétences professionnelles. Il nous juge comme différent. Dans associations, une autorité plus large, plus humaine, fondé sur le caractère d'adulte à part entière. Venir à l'école est alors se préparer à devenir comme les adultes avec toutes les normes sociales que cela représente. Pour beaucoup d'élève, le savoir n'a pas de sens en lui-même alors que le savoir en action = l'adulte, ça lui parle. Le problème = école trop instrumentalisée, figée.

Un parent d'élève : coté consumériste existe dans toute la société et même chez l'adulte.

L'animatrice : l'école garde les « incompetents » & se fait un devoir de les faire avancer. Fct° républicaine de l'école = amener chacun le plus haut possible → comment gérer cela pour les profs ? Rôle éducatif ? De transmission des savoirs ?

Un professeur: manque de support et de soutien quand se lance dans les piste de travail hors du cadre traditionnel. Eduquer de façon périscolaire = toujours éduquer → ça bloque en face. Faut des moyens surtout que pas la même autorité. Faut clarifier l'espace autorisé aux profs.

Administration: débat risque de passer à côté de tout le volet de l'engagement individuel, humain des profs. Coté administration, on voit souvent qu'au niveau du statut les choses sont peu claires → manque de structures (financières, juridiques, publicitaire...) pour le périscolaire. → un système où il devient dangereux de faire des activités.

Parent d'élève : pour les voyages, une certaine incompréhension entre parent et prof. Pour les parents le voyage c'est bien ms le problème c'est le prix et la population restreinte concernée par le voyage (prend les meilleurs dans plusieurs classes). Les voyages les plus coûteux donnent pas à tous les enfants les mêmes chances dans ce domaine.

Professeur: ex : du voyage cristallise idée qu'il faut ménager au sein de l'école le projet. Projet = issu d'une initiative perso du prof, ms aussi besoin d'un cadre où s'inscrit le projet et qui rassure dans le domaine du financement, de la responsabilité... ms faut pas que l'école se replie sur son obligation scolaire. Faut que dans la société on donne les moyens de développer une autre action que celle qui se résume à l'obligation scolaire. Faut d'autres instances, d'autres mécanismes.

Professeur: cette discussion pose le problème d'une école qui favorise l'intégration de tous dans la République française. Ms de plus en plus on est dans un cadre européen voire mondial. peut on fonctionner dans le cadre scolaire sans se confronter avec le monde et en en laissant la charge aux familles qui le peuvent. Des réticences au début face aux TPE . Gros investissements des élèves ms aussi des refus. Pose le problème d'un apprentissage à la responsabilité.

Professeur: existe dans les classes post bac des APA et APS tournées vers la vie de entreprise et qui permettent une certaine transversalité entre les matières.

Professeur : TPE : au début je me trouvais inutile → un peu contre. Etonné de voir la production des élèves, pour certain c'est l'occas. de faire quelque chose qui leur plait. Et cela crée un rapport différent.

Professeur: c'est une pédagogie du détour = façon d'échapper à l'enseignement binaire pour redonner le goût du savoir, d'apprendre, de découvrir. Parfois impression d'assumer de lourdes responsabilités → prof se sent seul. Besoin d'intro d'autres personnes, une vision décalée de l'apprentissage → l'incompréhension.